

actualité

Acteur du changement énergétique | www.adev.ch

ADEV

Une énergie nouvelle pour l'hôtel Rigi Kulm



Forêt-Noire

La première turbine avec participation d'ADEV a été érigée

Chiffres semestriels

Beaucoup de soleil, production PV élevée

Retour du nucléaire ?

Trop cher, trop risqué

Vue panoramique du Rigi Kulm : au centre, le bâtiment du personnel avec, sur la partie plate du toit, la nouvelle installation d'ADEV à côté de l'installation existante de Swisscom, à droite. En haut, l'hôtel Rigi Kulm avec l'installation solaire de 1994 et, en dessous l'installation PV du Rigiabahn.

En 2023, ADEV a pris en charge l'approvisionnement en électricité de l'hôtel Rigi Kulm et développe désormais progressivement le potentiel solaire de la « reine des montagnes ». Les besoins en électricité restants sont couverts par les centrales hydroélectriques d'ADEV.

Chaque jour, des milliers de personnes empruntent les trains à crémaillère qui montent au Rigi dans l'espoir de faire le plein de soleil à près de 1800 mètres d'altitude. Le propriétaire de l'hôtel Rigi Kulm, un visionnaire, a lui aussi compris très tôt le potentiel du solaire : en 1994 déjà, il fonda, avec des personnes partageant ses idées, la coopérative Rigestrom et installa sur le toit de son hôtel une première installation PV d'une puissance de 13,7 kilowatts, qui fournit aujourd'hui encore de l'électricité de manière fiable.

En raison de difficultés de succession, ADEV a repris l'installation ainsi que son exploitation, tandis que la coopérative Rigestrom a été dissoute l'année dernière. Mais les choses n'en sont pas restées là : en procédant à cette reprise, ADEV est devenue du même coup le fournisseur complet en électricité de l'hôtel. Elle a ainsi assuré non seulement la poursuite de l'exploitation de l'installation solaire, mais aussi celle d'un étalement hôtelier fragilisé par la hausse des coûts de l'électricité.

... suite en page 2

EDITORIAL



La stabilité du réseau pour objectif

Chères coopératrices, chers coopérateurs,
chères et chers actionnaires,

Les chiffres des premiers mois de 2025 témoignent de manière impressionnante du potentiel qui réside dans le solaire. La production de nos installations PV au premier semestre a connu une croissance réjouissante par rapport à l'année précédente. Je suis tout particulièrement heureuse que nous ayons ainsi montré une fois de plus l'importance de l'apport que les énergies renouvelables peuvent déjà fournir en Suisse. Et ADEV continue de s'investir dans le domaine. Deux de ses nouvelles installations vous sont d'ailleurs présentées dans ce numéro.

Cette forte progression du solaire suscite de nouvelles questions : comment garantir la stabilité de notre réseau électrique lorsque le solaire et l'éolien produisent tantôt plus, tantôt moins ? Sur ce point précisément, ADEV anticipe, avec des projets comme la limitation de raccordement à Rickenbach (actualité ADEV 02/2025), les transferts d'électricité comme sur le Rigi (en page de couverture) ou un gestionnaire d'énergie, comme celui installé par Willy Gysin AG (p. 12). En tant que conseillère nationale, j'œuvre en vue de donner davantage de poids aux questions de stockage et de stabilité du réseau électrique suisse. C'est ce qui m'a amené à déposer avant les vacances d'été un postulat qui charge le Conseil fédéral d'élaborer une stratégie à ce sujet.

Après les vacances d'été, le Conseil fédéral a présenté son message sur l'initiative « Stop au blackout ». Il y soulève entre autres la question de l'éventuelle remise en cause de l'interdiction de construire de nouvelles centrales nucléaires votée par le peuple (p. 8). Pour moi, il est clair que l'atome s'est révélé trop sujet aux défaillances et ne contribue pas à la stabilité du réseau. Y revenir nous mènerait donc dans une impasse. Quant aux éventuelles nouvelles technologies nucléaires, elles n'existent que sur le papier. Il est donc essentiel que nous renforcions dès maintenant les solutions capables de produire rapidement des effets tangibles et d'offrir de réelles perspectives d'avenir : en premier lieu, les centrales solaires et éoliennes, ainsi que les capacités de stockage.

Meilleures salutations

Barbara Schaffner

Conseillère nationale, membre du conseil d'administration
d'ADEV Energiegenossenschaft et d'ADEV Solarstrom AG

En effet, face à l'explosion des prix du marché, l'hôtel s'est vu confronté à des offres exorbitantes sur le marché libre de l'électricité durant l'hiver 2022/23, à parfois plus de 70 centimes par kilowattheure. « Nous avons proposé entre 26 et 40 centimes, et cerise sur le gâteau, pour de l'électricité 100 % renouvelable », explique Andreas Appenzeller, qui a piloté le projet chez ADEV. Le marché s'étant ensuite calmé, l'hôtel a finalement payé environ 27 centimes le kilowattheure en moyenne, en 2023.

L'électricité hydraulique monte de Gerlafingen au Rigi

Depuis lors, ADEV fournit toute l'électricité nécessaire au fonctionnement de l'hôtel. Pour ce faire, elle utilise les centrales hydroélectriques de Moosbrunnen et injecte l'électricité en temps réel sur le Rigi grâce aux solutions techniques de Fleco Power (voir actualité ADEV 02/2021). Un partenariat gagnant-gagnant, autant pour ADEV que pour l'établissement hôtelier : après la procédure perdue concernant le prix de reprise minimal (voir actualité ADEV 04/2024), ces 27 centimes par kilowattheure représentent un revenu nettement supérieur au tarif de rachat que l'exploitant local du réseau à Gerlafingen aurait versé à ADEV pour l'électricité de Moosbrunnen.

Parallèlement au contrat de fourniture, ADEV et l'hôtel Rigi Kulm ont convenu de couvrir le plus de surface possible avec des installations solaires au cours des prochaines années. Après les toits viendront les façades et les garde-corps, avec la nécessité de tenir compte des contraintes de la protection du patrimoine. « Au total, le potentiel s'élève à environ 180 kilowatts de puissance solaire », relève Andreas Appenzeller en citant une étude de faisabilité.

Il est également prévu d'installer un système de stockage. Les besoins propres de l'hôtel resteront très élevés, puisque la cuisine, la blanchisserie ainsi que le chauffage et la production d'eau chaude requièrent d'importantes quantités d'électricité. Les 18 premiers kilowatts ont été installés sur le toit du bâtiment du personnel et mis en service à la mi-juillet. La première pierre a été ainsi posée pour exploiter progressivement le potentiel solaire du Rigi dans les années à venir. ■



Au premier plan : la nouvelle installation ADEV.

Une électricité solaire 20 % moins chère

Un groupe de copropriétaires d'Untersiggenthal a réalisé avec ADEV une installation photovoltaïque et bénéficie désormais d'une électricité solaire 20 % moins chère que celle du réseau.

Les copropriétaires d'un immeuble en PPE d'Untersiggenthal (AG) cherchaient un moyen de s'approvisionner en électricité de manière plus durable. Profitant de la rénovation prévue de la toiture de leur immeuble, ils ont constitué un groupe de travail qui a planché sur un projet d'installation solaire. C'est à la suite de la recherche sur Internet d'un partenaire de contracting qu'ils ont découvert ADEV.

ADEV a remporté l'appel d'offres grâce à une offre détaillée et à une proposition particulièrement intéressante. Comme le résume Damian Kehr, chef de projet chez ADEV : « Nous construisons l'installation dans le cadre d'un partenariat en contracting et fournissons l'électricité solaire 20 pour cent moins cher que le tarif du réseau ». Le prix en centimes par kilowattheure est recalculé tous les cinq ans sur la base des prix du moment sur le marché.

Facturation par le fournisseur d'électricité local

La particularité du projet réside dans le fait que les décomptes ne sont pas effectués par ADEV, mais par le fournisseur local d'électricité, la coopérative d'électricité de Siggenthal (EGS), qui recourt à sa propre solution, Eigenstrom^{plus} et à ses smartmeters déjà installés pour mesurer la production, la consommation d'électricité des différentes parties et l'injection dans le réseau.

Pour ADEV, cette prise en charge par le fournisseur d'électricité local réduit considérablement les tâches administratives à assumer. Et toutes les parties en profitent : ADEV vend l'électricité solaire, les locataires l'achètent à un prix plus avantageux et le fournisseur local conserve sa clientèle.

Capacité de stockage et électromobilité

« La communauté des copropriétaires s'est fortement impliquée dans le processus de construction, bien au-delà de l'installation solaire », explique Damian Kehr. « Ainsi, elle a prévu d'office une capacité de stockage de 40 kilowattheures pour compléter l'installation de 62 kilowatts sur le toit ». Une infrastructure de recharge pour véhicules électriques, financée par

les copropriétaires, a également été installée dans le garage souterrain. La réalisation technique, y compris la partie courant alternatif, a été confiée à Willy Gysin AG. Le remplacement en parallèle du chauffage au mazout par un raccordement au chauffage à distance a libéré la place nécessaire, y compris pour une gaine technique sur le toit, dans l'ancien conduit de cheminée.

Damian Kehr estime à environ 40 pour cent la part d'autoconsommation. Aujourd'hui, l'ensemble des 20 copropriétaires ont adhéré à la nouvelle communauté énergétique. ■



Vue aérienne de l'installation. La géométrie particulière du toit a exigé une planification spécifique de la disposition des panneaux.

Le projet en Forêt-Noire progresse

Les trois projets de repowering du groupe Ökostrom Freiburg, dans lesquels ADEV détient une participation de dix pour cent, prennent forme. La première éolienne a été érigée et le calendrier prévu est aussi respecté pour les deux autres.

Il y a tout juste un an, nous avons rendu compte de la participation d'ADEV à la société FHE Windkraft GmbH & Co. KG, une organisation citoyenne sous la houlette du groupe Ökostrom Freiburg (voir actualité ADEV 04/2024). Le projet comprend trois éoliennes modernes ainsi qu'une centrale hydroélectrique, toutes situées dans le pays de Bade, dans un rayon de 30 kilomètres autour de Fribourg-en-Brisgau.

Les trois éoliennes sont des projets de repowering, qui prévoient le remplacement d'anciennes installations par des installations plus puissantes. Sur le site d'Ettenheim/Kippenheim (n° 1 sur le plan), la première partie de la tour de l'ENERCON E-160 est déjà en place. Le montage est réalisé à l'aide d'une grue géante, et les sections en acier restantes sont actuellement livrées. Le personnel d'ADEV a eu l'occasion de visiter le chantier dans le cadre de sa sortie annuelle (voir encadré).

Sur le site de Freiamt Hohe Eck (n° 2), les travaux de fondation sont achevés et l'érection de la tour de l'ENERCON E-138 débutera dans les prochaines semaines. À Seelbach (n° 3), le démantèlement de l'ancienne installation est terminé. Le nouveau socle sera construit en 2026, la mise en service étant également prévue pour l'an prochain. ■



	● WEA 1	
	Type	ENERCON E-160 EP5
	Puissance	5'560 kW
	Hauteur totale	246,50 m
	Rendement	11'200'000 kWh/a
	● WEA 2	
	Type	ENERCON E-138 EP3 E3
	Puissance	4'260 kW
	Hauteur totale	179,37 m
	Rendement	7'400'000 kWh/a
	● WEA 3	
	Type	ENERCON E-175 EP5
	Puissance	6'000 kW
	Hauteur totale	249,5 m
	Rendement	13'000'000 kWh/a



Le site de repowering d'Ettenheim/Kippenheim, où l'on élève la nouvelle ENERCON E-160.



Thomas Schuwald, directeur du groupe Ökostrom, présente sur place les détails du projet.

Sortie du personnel en Forêt-Noire

Le 13 juin, le personnel d'ADEV s'est rendu en Forêt-Noire pour sa sortie annuelle. Le matin, les participants ont pris le téléphérique pour monter au Schauinsland, où ils ont fait un jeu d'équipe en plein air et ont dû résoudre les énigmes proposées pour pouvoir redescendre dans la vallée. Après un repas en commun, la suite du programme les a amenés sur le site de l'éolienne d'Ettenheim.

Après avoir été accueilli par le maire Bruno Metz, le personnel d'ADEV a visité, sous la direction de Thomas Schuwald, directeur du groupe Ökostrom, le chantier de la nouvelle éolienne d'Ettenheim/Kippenheim, l'une des trois turbines du nouveau parc éolien. Les collaborateurs d'ADEV ont ainsi pu voir comment est montée une éolienne. Un spectacle que l'on souhaiterait bien voir bientôt en Suisse également.



Le personnel d'ADEV en visite sur le chantier.

Apport important du solaire au premier semestre

Au cours du premier semestre 2025, la production des installations solaires d'ADEV a nettement progressé, de même que ses fournitures de chaleur.

La plus grande source de satisfaction au premier semestre a été le **photovoltaïque** : nos installations solaires ont produit 9406 mégawattheures, soit près de 70 % de plus qu'au cours de la même période de l'an dernier. Cette hausse ne s'explique pas seulement par la mise en service de nouvelles installations. La production par kilowatt de puissance installée a elle aussi fortement progressé (+21 %), passant ainsi de 421 à 510 kilowattheures. Ont contribué à ce résultat un ensoleillement exceptionnel, mais aussi une disponibilité technique élevée et constante de 98 % en moyenne. Reste à savoir si cette envolée va se poursuivre. Car, comme chacun l'a constaté, la météo a changé au début du second semestre.

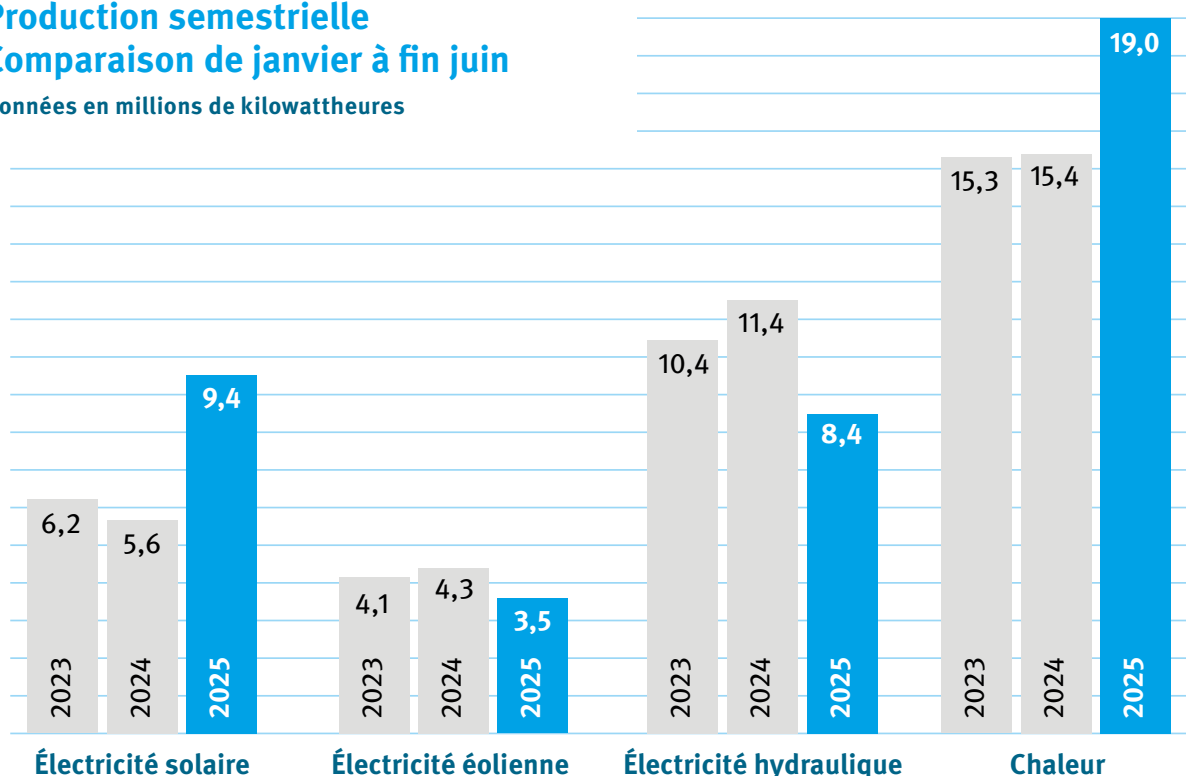
Après les valeurs record des années précédentes, les **centrales éoliennes** de Saint-Brais ont connu une production moyenne, avec un peu moins de 3500 mégawattheures. Au milieu de l'année, cela correspond presque exactement à la moitié de la quantité annuelle prévue. Sinon, il n'y a rien de particulier à signaler pour ce premier semestre.

En ce qui concerne l'**énergie hydraulique**, le bilan est pour l'instant moins réjouissant. Avec 8409 mégawattheures, la quantité d'électricité est nettement inférieure aux quelque 11 400 mégawattheures de l'année précédente pour la même période. Certes, nos centrales suisses ont produit de l'électricité de manière fiable à un niveau à peu près comparable à celui de 2024. En France, en revanche, les choses ne tournent pas rond : d'abord à cause du retard pris par des révisions de longue haleine (voir actualité ADEV 04/2024), si bien que la centrale du Hammer n'a pu être reconnectée au réseau que fin mars ; puis en raison d'un printemps pauvre en précipitations, particulièrement lors des mois d'avril, de mai et de juin. L'évolution de la situation au second semestre dépendra des conditions météorologiques à venir.

Au cours du premier semestre 2025, ADEV a vendu au total 19 028 mégawattheures de **chaleur**, soit près de 16 % de plus qu'au premier semestre 2024 (15 377 MWh). À conditions météorologiques égales, la hausse est principalement due à l'extension du réseau de chaleur Lehenmatt-Birs et à la reprise du réseau de chaleur de Rübmat, à Hölstein. ■

Production semestrielle Comparaison de janvier à fin juin

Données en millions de kilowattheures



De l'électricité produite à l'autre bout du village

À Schupfart, ADEV a réalisé une installation solaire d'une puissance de 50 kilowatts. Elle pourrait servir d'installation pilote pour une communauté d'électricité locale (CEL).



Au premier plan, la nouvelle installation sur le toit de l'étable. La famille utilisatrice habite à l'autre bout du village (au fond à droite, non visible).

Un agriculteur de Schupfart devait rénover le toit de son étable située à la bordure du village. L'entreprise de charpenterie mandatée lui a suggéré d'y installer des panneaux solaires et a mis ADEV en relation avec lui. Le toit incliné, idéalement orienté vers le sud, offrait des conditions parfaites. De plus, un échafaudage était déjà en place pour la rénovation du toit en cours.

Le propriétaire a décidé de confier à ADEV la réalisation en contracting d'une installation solaire d'environ 50 kilowatts. « Jusqu'ici, rien de particulier par rapport à notre approche habituelle », note Damian Kehr, chef de projet chez ADEV. « En revanche, là où le projet devient passionnant, c'est sur la question de la commercialisation de l'électricité produite. »

Comme l'étable ne consomme pas d'électricité, l'installation fonctionnera d'abord comme une installation d'injection à 100 pour cent et bénéficiera ainsi d'une rétribution unique plus élevée. Ensuite, à partir du 1^{er} janvier 2026, il deviendra possible de mettre en place une communauté d'électricité locale (CEL), une solution qui permet de fournir directement l'électricité produite aux consommateurs voisins (voir actualité ADEV 02/2024).

Une première CEL pour ADEV

« Cette installation permettra à ADEV de tester pour la première fois une CEL », explique Damian Kehr. Grâce aux solutions techniques de Fleco Power, l'électricité sera livrée directement aux acheteurs via le réseau public.

Le premier client de la CEL sera probablement la famille de l'agriculteur, qui habite à l'autre bout du village. À l'avenir, la production de l'installation et la consommation de leur maison seront mesurées et décomptées en temps réel. Cette famille pourra donc utiliser, du moins en théorie, directement l'électricité produite sur le toit de son étable.

Le projet offre plusieurs avantages à l'agriculteur : une installation solaire, un tableau électrique mis à jour par ADEV, un modeste loyer pour l'utilisation de sa toiture et, à terme, la consommation à prix réduit d'électricité produite sur son propre toit. L'installation a été réalisée durant la seconde moitié de juin 2025. ■

Pourquoi le nucléaire ne fera pas son retour

La question de la construction de nouveaux réacteurs nucléaires a refait surface dans le débat énergétique. Mais où en est réellement l'atome, et pourquoi ne constitue-t-il pas une alternative crédible aux énergies renouvelables ? Explications.



Les nuages s'accumulent au-dessus de la centrale nucléaire de Beznau : l'énergie du futur viendra d'ailleurs.

L'invasion de l'Ukraine par la Russie et la hausse des prix du gaz et de l'électricité en Europe ont relancé un vieux débat en Suisse : devons-nous revenir sur l'interdiction de construire de nouvelles centrales nucléaires votée en 2017 par le peuple ? Nombreux sont ceux qui chantent les louanges de l'énergie nucléaire, faible émettrice de CO₂. Mais est-elle vraiment la panacée pour notre avenir énergétique ?

Une solution rapide et bon marché ? Pas vraiment...

La construction d'une nouvelle centrale nucléaire prend du temps, beaucoup de temps. En Grande-Bretagne, celle de Hinkley Point C a commencé en 2017, après dix ans de planification. Sa mise en service est sans cesse reportée et n'est pas attendue avant 2030 au plus tôt. Quant aux coûts, ils ont plus que doublé, passant de 21 à 53 milliards d'euros.

En France, à Flamanville, la construction de l'installation, entamée en 2007, devait s'achever en 2012. La phase d'essai n'a débuté qu'en 2024. Là aussi, les coûts ont enflé, passant des 3,3 milliards d'euros initialement prévus à une estimation de 19 milliards d'euros entre-temps. Ces exemples, mais d'autres encore, montrent que celui qui planifie aujourd'hui une centrale nucléaire ne peut raisonnablement pas espérer produire de l'électricité avant 2040.

Alors que le coût des énergies solaire et éolienne baisse avec chaque nouvelle installation, les nouvelles centrales nucléaires renchérissent. La courbe d'apprentissage est inversée : plus le développement se prolonge, plus les questions non résolues s'accumulent, notamment parce que les aspects techniques deviennent de plus en plus complexes et que les exigences en matière de sécurité augmentent. En raison des risques financiers jugés trop élevés, aucun grand fournisseur d'énergie suisse ne manifeste aujourd'hui d'intérêt à construire une nouvelle centrale nucléaire.

Des nouvelles solutions très lointaines, une dépendance qui demeure

Les partisans du nucléaire vantent de nouvelles technologies miracles (voir encadré), comme les petits réacteurs modulaires (*Small Modular Reactors, SMR*) ou les réacteurs à sels fondus, censés être plus compacts, plus sûrs et plus efficaces. Mais ces réacteurs n'en produiront pas moins des déchets radioactifs, n'ont guère été testés jusqu'à présent et ne sont pas près d'être mis en service. Des études estiment qu'avant 20 à 30 ans au plus tôt, ils ne pourraient de toute manière pas apporter de contribution notable.

De plus, avec l'énergie nucléaire, la Suisse continuera de dépendre de l'étranger. L'uranium doit être enrichi ailleurs et importé, et de nouvelles centrales nucléaires maintiendraient des dépendances géopolitiques douteuses. Les énergies renouvelables, à l'inverse, exploitent des ressources locales et renforcent la souveraineté en matière d'approvisionnement.

Le nucléaire, un mal nécessaire ?

Il est vrai que les réacteurs existants fournissent une électricité faiblement carbonée, mais leur réputation de source d'énergie fiable est trompeuse. Le changement climatique rend les centrales nucléaires plus fragiles : lors des étés caniculaires, les réacteurs doivent réduire leur puissance ou être arrêtés parce que les rivières n'ont plus assez d'eau ou que leur température devient trop élevée. Certains spécialistes pensent malgré tout que le nucléaire pourrait constituer une solution provisoire jusqu'à ce que des solutions de stockage et des réseaux flexibles soient à même de compenser les fluctuations des énergies renouvelables.

Mais à long terme, il s'avère que l'énergie nucléaire est une solution dont la mise en œuvre prendra trop de temps et qui n'est pas suffisamment rentable pour pouvoir accompagner la transition énergétique. La voie la plus réaliste passe par un développement résolu du solaire, de l'éolien et de l'hydraulique. ■

Les nouveaux types de réacteurs – technologies d'avenir ou châteaux en Espagne ?

- **Petits réacteurs modulaires (PRM)** : petits, ils devraient être construits en série. Or, pour remplacer les grandes centrales, il en faudrait des milliers, ce qui annulerait le supposé gain de sécurité. Les premiers projets ont échoué pour des questions de coûts et de délais.
- **Réacteurs à sels fondus (RSF)** : ils utilisent des combustibles alternatifs comme le thorium. Des sels liquides ou du sodium hautement réactif, qui explose au contact de l'eau ou de l'air, servent de moyen de refroidissement. Les problèmes de corrosion et de maintenance ne sont pas résolus.
- **Les surgénérateurs** : ils sont destinés à transformer les déchets nucléaires en nouveau combustible. En France, le Superphénix de Créys-Malville a été définitivement arrêté après seulement quelques années en raison des difficultés techniques et financières rencontrées.
- **Réacteurs pilotés par accélérateur (ADSR)** : ils combinent un accélérateur de particules et un réacteur. Technologie complexe et extrêmement coûteuse, qui reste à des décennies d'une application pratique.

Les gens d'ADEV

Deux nouveaux collaborateurs nous renforcent avec leur savoir-faire et leur enthousiasme pour les énergies renouvelables. Portrait.



Elisa Schumpf

Développeuse de projets / cheffe de projet solutions solaires

Venue du canton de Zoug, Elisa Schumpf vit depuis plusieurs années dans la région de Bâle. Son parcours professionnel n'a pas été rectiligne, un trait qu'elle partage avec d'autres collaboratrices et collaborateurs d'ADEV. Après avoir obtenu un master en archéologie, elle s'est orientée vers la vente de produits de plein air. Elle a ensuite découvert le domaine du solaire en rejoignant la société EBL. Cela l'a fascinée au point de suivre le CAS en photovoltaïque à la Haute école de Lucerne (HSLU). Après trois ans et demi comme spécialiste commerciale et responsable de secteur chez CKW, elle a rejoint début 2025 ADEV, qu'elle connaissait déjà en tant que don-neuse d'ouvrage à son ancienne entreprise.

Elisa vit avec son partenaire à Giebenach. Elle passe une grande partie de son temps libre dans la nature avec son cheval Kalos – qui est d'ailleurs hébergé dans la même écurie que le cheval de Marion Ranft – et sa chienne Trina, qui séduit désormais aussi l'équipe de la Kasernenstrasse avec son charme.

Qu'est-ce qui t'a particulièrement attirée dans ce poste à ADEV ?

Dans ma fonction précédente chez CKW, une entreprise d'exécution, j'ai bien sûr pu observer à quel point les maîtres d'ouvrage peuvent être différents. J'ai toujours trouvé ADEV pragmatique, simple et prête à prendre des décisions. Je trouve également passionnant de découvrir les tâches qui n'interviennent qu'après la mise en service, comme l'exploitation et l'entretien des installations ou la commercialisation de l'électricité.

Comment se sont passés tes débuts ?

J'ai pour ainsi dire changé de camp. Le fait d'avoir quitté tous mes anciens emplois en bons termes m'a aidée. Je suis encore en train de définir ma nouvelle fonction. Il s'agit par exemple de déterminer quel degré d'autonomie laisser à nos entreprises partenaires et à quel moment il me faut intervenir. Actuellement, je fais mes gammes avec mes premiers projets, parmi lesquels la prochaine étape de l'installation solaire sur le toit de l'école Gartenhof à Allschwil.

Quels sont les développements particulièrement importants pour l'avenir énergétique et quel est le rôle qu'ADEV peut jouer ?

Les questions systémiques liées au développement des énergies renouvelables me passionnent. Aujourd'hui, des producteurs comme ADEV ne doivent plus seulement fournir de l'électricité, mais aussi contribuer à la stabilité du réseau. Cela amène des thèmes tels que les solutions de stockage ou la fourniture d'énergie de réglage et d'autres services système. Je souhaite qu'ADEV poursuive son rôle de pionnier dans ce domaine également.



Philipp Tungprasert

Technicien au service Exploitation

Philipp Tungprasert a effectué un apprentissage d'automaticien aux CFF, où il s'occupait de la maintenance des trains de voyageurs, puis du trafic marchandises. Il a ensuite obtenu son premier emploi fixe à Arlesheim, dans une entreprise internationale du secteur chimique et pharmaceutique. Au bout de deux ans à peine, il est tombé sur une offre d'emploi d'ADEV sur les médias sociaux et a rejoint le service Exploitation en mars 2025.

Philipp a grandi à Stein et vit aujourd'hui à nouveau dans le Fricktal. Il joue de la trompette dans une Guggenmusik bâloise et fait beaucoup de sport – gymnastique, vélo ou encore natation.

En quoi ADEV se distingue-t-elle de tes précédents employeurs ?

Rien que l'environnement de travail est déjà très différent : après avoir respiré l'air des ateliers CFF et composé avec des toilettes bouchées, puis après avoir passé deux années en combinaison de protection dans une salle blanche, c'est un vrai bonheur que de pouvoir arriver au travail simplement en T-shirt. Mais les structures sont également très différentes : je n'ai jamais fait la connaissance d'autant de collègues en si peu de temps – jusqu'aux membres de la direction et du conseil d'administration ! Dans les entreprises précédentes, ces personnes restaient abstraites, elles n'étaient que des noms sur un organigramme !

Quelles sont tes tâches à ADEV ?

Avec mes collègues du service Exploitation, j'assure le fonctionnement fiable de nos installations. Je me forme actuellement aux différentes installations de chauffage, qu'il s'agisse de chaudières à pellets ou de pompes à chaleur. Mais ce qui me réjouit tout particulièrement, c'est de pouvoir travailler dans de grandes centrales hydroélectriques et sur des éoliennes. Plus tard, lorsque j'assurerai des services de piquet, je devrai connaître toutes ces technologies. Je m'y prépare pas à pas.

Quels sont tes projets d'avenir ?

En septembre, je commencerai des études d'ingénieur commercial à la Haute école spécialisée du Nord-Ouest de la Suisse (FHNW), à Brugg. Je vais donc au-devant de quatre années intenses. ADEV me donne la possibilité de continuer à travailler à 60 %, et je lui en suis très reconnaissant. Mon objectif est de diriger ensuite mes propres projets et de contribuer ainsi concrètement à un approvisionnement énergétique entièrement local et écologique. ■

Postes à pourvoir chez ADEV

Développeur et chef de projet en électricité solaire (h/f/x),
60–100%

WILLY GYSIN AG

Un gestionnaire d'énergie pour réguler la maison

Ce qui avait commencé comme une installation solaire classique s'est transformé à Zeiningen (BL) en un véritable exemple d'autoapprovisionnement intelligent.

Sur le toit d'une maison individuelle à Zeiningen, Willy Gysin AG a posé 46 modules solaires pour une puissance totale de plus de 20 kilowatts, ce qui représente environ 22 000 kilowattheures d'électricité par an. Mais le propriétaire de la maison ne voulait pas seulement produire de l'électricité sur son toit, il souhaitait aussi augmenter considérablement son indépendance énergétique.

En collaboration avec Sebastiano Rossi de Willy Gysin AG, il a exploré différentes pistes en vue de maximiser son autoconsommation. « Nous avons commencé par proposer une batterie de stockage de 19 kilowattheures », explique Sebastiano Rossi, « ce qui permet d'utiliser le soir et pendant la nuit l'électricité solaire produite en journée. »

Mais le propriétaire de la maison ne s'en est pas contenté. Il a décidé de réguler la consommation de toute sa maison au moyen d'un gestionnaire d'énergie Smartfox Pro Energy. Ce système entièrement automatisé optimise la gestion de l'électricité et veille à ce que le moins d'électricité possible soit prélevée sur le réseau. Il surveille en permanence la production et la consommation, met en marche au moment opportun les appareils qui consomment beaucoup et programme le fonctionnement des appareils électriques pendant les heures d'ensoleillement.

Avec le gestionnaire Smartfox, la maison atteint désormais un degré d'autarcie de plus de 60 pour cent. ■



De l'extérieur, une installation solaire ordinaire. À l'intérieur, le gestionnaire d'énergie orchestre l'utilisation optimale de l'électricité produite sur place.

T. 061 927 91 91
info@gysin-elektro.ch
www.gysin-elektro.ch

WILLY GYSIN AG
 ⚡ Elektro 📶 Telekommunikation ☀ Photovoltaik

Éditeur

ADEV Energiegenossenschaft,
 Kasernenstrasse 63
 Postfach 550, CH-4410 Liestal
 T +41 61 927 20 30,
info@adev.ch, www.adev.ch